

[*en marge*] [Église] paroissiale Santa Maria, d'Occhiatana

Même jour, à vêpres.

Le susdit seigneur visiteur (etc.) a visité l'église paroissiale d'Occhiatana sous l'invocation de Santa Maria, dont est à présent recteur le très révérend seigneur Matteo Saladini ; il l'a obtenue il y a environ sept ans par concours, comme [il appert] d'après les bulles de sa collation [324r] délivrées à Rome ; il perçoit environ 800 livres de monnaie de Gênes comme revenu annuel, consistant en dîmes, prémices, offrandes et autres revenus provenant des biens immeubles de la dite église, qui est grévée d'une pension de 34 ducats en faveur du seigneur abbé Giovanni Camillo Giustiniani.

Il a visité le Très Saint Sacrement, qu'il a trouvé conservé dans une pyxide en laiton avec une coupe en argent entièrement dorée et elle est surmontée d'un conopée de couleur rouge avec une croix à son sommet : à la norme. Elle sert pour l'adoration et les communions générales. Il a visité une autre petite pyxide pareillement en argent, dorée à l'intérieur, avec une croix à son sommet, qui sert pour transporter le très saint viatique aux malades et il a mandé de la pourvoir d'une bourse de soie avec ses cordons de soie par lesquels elle puisse pendre au cou du prêtre.

Il a également visité l'ostensoir en laiton entièrement doré avec sa vitre et une croix au sommet, qui sert pour le transport du Très Saint [Sacrement] lors des processions, et il est à la norme. Il a vu le baldaquin en soie de couleur rouge, qui sert pour porter le Très Saint [Sacrement] : à la norme. Il a aussi vu l'ombrelle pour porter pareillement le viatique et il a mandé de le réparer au mieux et de placer à son sommet une croix. Il y a un voile huméral, qui n'est pas en soie mais à une norme acceptable. Il y a aussi un encensoir avec sa navette en laiton avec deux grandes lanternes et des cierges pour porter le Très Saint [Sacrement]. Les cierges sont pourvus par la communauté qui pourvoit également l'huile pour la lampe qui brûle toujours devant le même Très Saint Sacrement. Ce dernier est conservé au maître autel dans un tabernacle de bois entièrement doré, surmonté d'un conopée de couleur différente selon le temporal, muni d'une serrure et d'une clef : à la norme ; au-dessus pend aussi un baldaquin à la norme.

Il a visité les fonts baptismaux, dont la cuve est en marbre, le *ciborium* en bois, surmontés d'un conopée de couleur bleue avec une croix à leur sommet et munis d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez [324v] le curé : ils sont assez à la norme. Il a cependant mandé de suspendre au-dessus une ombrelle ou un baldaquin. Il a vu la cuiller en argent pour prendre l'eau ainsi que les vases d'étain des huiles du chrême et des catéchumènes : ils sont à la norme.

Il a également visité l'huile des malades dans un vase d'argent avec sa bourse à la norme et il l'a trouvé conservé dans une niche au dos de l'autel munie d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le curé : comme il l'a trouvé à la norme, il l'a toléré à cet endroit.

Près du maître autel du côté de l'Épître, il a trouvé le sacraire à la norme, muni d'une petite porte avec une serrure et une clef qui est détenue chez le curé : il en a donc fait l'éloge.

La doctrine chrétienne est enseignée par le seigneur curé tous les dimanches vers la neuvième heure et le peuple est trouvé assez instruit.

Les noces ne sont pas bénies : il a donc mandé de les bénir à l'avenir selon la norme du missel romain, et si les époux ont été négligents pour demander la bénédiction, de statuer contre eux une peine (etc.).

Les procureurs de cette église sont renouvelés chaque année, rendant alors compte devant le curé et les nouveaux procureurs.

Il a visité le maître autel qui est entretenu par la communauté, sans aucun revenu ni charge ; il est assez pourvu du nécessaire à la célébration de la messe. Le dit autel est pourvu de chandelles pour célébrer des messes par la compagnie de femmes qui y est érigée sous l'autorité de l'ordinaire [l'évêque] et est dirigée par le seigneur recteur sous des règles approuvées par le même ordinaire. Ces femmes ont également leurs officiers, dont le chef est appelé prieure, qui sont renouvelées chaque année et les comptes sont alors rendus devant le curé et les officiers entrant en charge. Elles ont une trésorerie [325r] constituée de contributions annuelles fixes, sur laquelle elles ont coutume de pourvoir d'abord l'autel et ensuite les sœurs défuntes, en attribuant dix livres de cire pour les cérémonies funèbres lors de leur enterrement. Elles ont également coutume de se réunir une fois par mois dans l'église paroissiale, où la règle leur est lue par le curé et où elles disent en même temps les autres prières

Il a visité l'autel sous l'invocation du *Corpus Christi* pareillement entretenu par la communauté et y est érigée une compagnie du *Corpus Christi* tant d'hommes que de femmes sous l'autorité apostolique, avec ses privilèges et indulgences. Le dit autel est pourvu d'un tableau avec ornement à la norme ainsi que de tout ce qui est requis pour la célébration de la messe qu'il est d'usage d'y célébrer parfois sans aucun revenu ni charge.

Il a visité l'autel sous l'invocation de Sant'Antonio, qui est entretenu par la communauté et est élégamment pourvu du nécessaire pour la célébration de la messe, sans aucun revenu ni charge. Il y a au-dessus du dit autel, derrière une balustrade vitrée, une sculpture du même Sant'Antonio avec ornement de colonnes tout autour.

Il a visité l'autel sous le titre du Purgatoire, pareillement entretenu par la communauté, avec charge de célébrer une fois par mois pour le curé à perpétuité, selon le legs de feu le

seigneur Luigi du même lieu d'Occhiatana qui a légué une maison au curé. Le dit autel est suffisamment pourvu pour la célébration de la messe

Il a visité le confessionnal et a mandé de changer les grilles de bois en grilles de fer et d'y afficher le abrégé de la bulle [325v] *In Cena* avec le feuillet des cas réservés.

Il a également vu la chaire construite en pierre et chaux et elle est à la norme, mais comme il a vu qu'elle était cassée en un endroit, il a mandé de la réparer. À la dite chaire, il est d'usage de tenir sermon au peuple. Que la dite chaire soit réparée dans les six mois.

Il a visité le mobilier sacré, qu'on trouve conservé dans le chœur dans un banc et dans un coffre, tous deux munis de serrures et de clefs qui sont détenues chez le curé. Mais il a mandé de faire sur le même banc des compartiments où conserver plus commodément les calices et de les munir de serrures et de clefs qui devront être détenues chez le curé. Il a trouvé le dit mobilier sacré suffisant, mais a mandé de réparer la chasuble de couleur blanche déchirée et mise en pièces avec son étole, le tout dans les six mois.

Le corps de l'église est blanchi et à la norme ; on n'y trouve aucun monument funéraire et il a été dit que les cadavres des défunts de cette paroisse sont transportés pour être ensevelis à l'église des frères de San Francesco de Tuani, qui se trouve dans les limites de cette paroisse et où demeurent habituellement 18 religieux. Il n'a rien ordonné sur les dits monuments, car il a trouvé le peuple qui s'y refusait, c'est pourquoi il a jugé bon de déférer à l'illustrissime et révérendissime seigneur (etc.)

Il a vu le clocher avec deux cloches : à la norme.

Les portes de la même église sont à la norme, munies d'une serrure et d'une clef qui est détenue chez le curé. Près de la dite église paroissiale, il a visité le presbytère qu'il a trouvé suffisant ; le curé y habite.

[*en marge*] Oratoire

Il a visité l'oratoire situé au lieu même d'Occhiatana, peu distant de l'église [326r] paroissiale susdite, lequel est entretenu par la confrérie laïque qui y est érigée sous l'autorité de l'ordinaire et sert sous des statuts approuvés par lui. Les confrères portent des capes blanches et ont leurs officiers, dont le chef est appelé prieur, et ils sont renouvelés trois fois par an, à l'exception du trésorier qui reste six mois ; les comptes sont alors rendus devant le curé et les nouveaux officiers. Ils ont des contributions annuelles fixes sur lesquelles ils constituent la trésorerie sur laquelle ils ont coutume de pourvoir l'autel et les confrères défunts de dix-sept livres de cire pour les cérémonies funèbres lors de leur enterrement ; ils ont également coutume

d'offrir des aumônes pour célébrer des messes. Ils se réunissent à toutes les fêtes et ont coutume d'y réciter l'office de la Bienheureuse Vierge Marie et de dire les autres prières, de même qu'ils ont également coutume d'accompagner en procession avec leurs capes les frères défunts qu'il faut ensevelir.

Il a visité l'autel sous l'invocation de la Très Sainte Vierge de l'Annonciation pareillement entretenu par la même confrérie, sans aucun revenu ni charge et qui ne jouit d'aucune indulgence. Il est joliment pourvu d'un tableau et de ce qui est requis pour la célébration de la messe qu'il est d'usage de célébrer parfois. Le corps de l'oratoire est blanchi, à la norme et entouré de bancs de bois. Ses portes sont munies d'une clef qui est détenue chez le prieur. Au-dessus du mur du dit oratoire, il a vu le petit clocher avec une cloche, à la norme.

Il a vu les livres paroissiaux et a trouvé observée la norme du rituel romain. Les âmes de cette paroisse sont environ 600 en tout, parmi lesquelles 400 communient et tous ont obéi au précepte de l'Église, à l'exception de quelques empêchés qui se sont présentés au curé ; pour savoir à l'avenir avec certitude [326v] si tous ont communie, il a mandé de distribuer des billets et de les ramasser avant la fin du temps pascal.

[*en marge*] Église champêtre

Il a visité l'église champêtre d'Occhiatana sous l'invocation de San Bartolomeo, qui était anciennement l'église paroissiale, mais elle a actuellement été transférée à la susdite église de Santa Maria située au lieu même d'Occhiatana. La dite église est dépouillée et nue, elle a un unique autel pareillement dépouillé et nu. Il est cependant d'usage d'y célébrer une fois par an, le jour de la fête du saint, et, à ce qui a été dit, on transporte alors le mobilier sacré depuis l'église paroissiale. Le corps de l'église est à la norme et ses portes sont également [à la norme], munies d'une clef qui est détenue chez le curé.